

Commentaires au Message de Silo

À propos de la Cérémonie d'Assistance de ses liens avec l'Ascèse et des peintures de Caspar Friedrich

Août 2026

Isabelle Montané
Parc La Belle Idée
isamontane@gmail.com

Sommaire

1 - Trois intérêts	page 2
2 - Trois contextes	page 2
3 - La posture de l'Officiant	page 3
4 - La Cérémonie d'Assistance et ses trois étapes	page 3
Étape 1 - La libération du mental de son processus terrestre	page 4
Aparté sur la posture de l'Assistant	page 5
Étape 2 - La "montée" purifiante du double	page 6
Étape 3 - La préparation de l'Esprit au Grand Passage	page 9
5 - Silo et la Cérémonie d'Assistance	page 11
6 - La Cérémonie d'Assistance, un auto-transfert	page 13
7 - Les trois étapes de l'Assistance dans deux peintures de Caspar Friedrich	page 15
1/ Cimetière du monastère sous la neige	page 15
2/ La Croix sur la montagne	page 20
3/ Synthèse au regard de ses peintures	page 23
8 - Trois rayons de Lumière et trois drapeaux	page 25
9 - En synthèse	page 27

1 – Trois intérêts

L'intérêt principal est de partager une expérience spirituelle particulière liée à la Cérémonie d'Assistance qui a induit en moi un nouveau regard sur cette Cérémonie ; m'y sont apparues trois étapes distinctes et également une nouvelle compréhension du rôle de l'assistant.

Le second intérêt est de faire des liens entre la Cérémonie d'Assistance et certains tableaux de Caspar Friedrich illustrant les étapes de l'Assistance, et de partager un regard personnel sur les trois drapeaux qui flottent sur le dôme des Salles.

Puis, un troisième intérêt, le partage des différents liens avec l'Ascèse, m'est apparu lors de l'approfondissement de cette expérience.

Il est clair que les commentaires que je partage ici ne sont qu'un point de vue issu d'une expérience particulière, une interprétation personnelle.

Néanmoins, j'espère qu'ils permettront d'engager des échanges entre Maîtres afin d'approfondir nos expériences et intuitions respectives concernant la Cérémonie d'Assistance et nos pratiques d'Ascèse.

C'est également aussi une invitation à d'autres Maîtres à partager leurs expériences, réflexions et intuitions par écrit, comme Silo nous a encouragés à le faire concernant l'École et également quant à l'interprétation libre du Message. Les paroles s'envolent et les écrits restent, dit-on souvent. Nos échanges sont importants pour notre présent et notre propre processus.

Mais nos écrits, en tant que Maîtres, sont destinés au futur...

2 – Trois contextes

1. En octobre 2025, alors que je réalisais une Cérémonie Assistance pour le mari d'une amie, il s'est passé quelque chose de particulier. Dès le début de la cérémonie, j'ai ressenti en moi quelque chose qui se "dédoublait". Alors que j'étais en train de ressentir chaque phrase tout en étant connectée au défunt, je percevais simultanément une sorte de "deuxième" regard plus en profondeur, qui observait/ressentait l'Assistance comme un procédé comprenant différentes étapes et différentes "fréquences".

2. La semaine précédant cette expérience, alors que Denis Dégé présentait son étude sur la spiritualité de Caspar Friedrich¹ en Retraite d'École, j'avais été particulièrement touchée par les productions de ce peintre. J'aurais aimé avoir plus de temps pour les observer en silence et en voir encore d'autres. C'est pourquoi une semaine plus tard – soit quelques jours après cette Cérémonie d'Assistance particulière – j'ai regardé des tableaux de Caspar Friedrich sur Internet en me laissant inspirer par ses œuvres.

Encore remplie de l'inspiration reçue lors de l'Assistance, je découvre, à ma grande stupéfaction, deux tableaux représentant exactement le parcours de l'Assistance. Sans cette concomitance entre l'expérience lors de la Cérémonie et les registres ressentis devant les peintures de Caspar, je n'aurais sans doute pas réalisé cet écrit.

3. Tandis que je rédigeais ce témoignage, j'ai pris conscience que les premiers pas de l'Assistance correspondaient à certains actes mentaux de mes pratiques d'Ascèse.

¹ Monographie *La mystique du Sublime* de Denis Dégé : <https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/CDF%20V9.pdf>

J'ai donc décidé de partager également ces similitudes afin de montrer les liens qui unissent ces deux pratiques.

Évidemment, tout cela ne prétend détenir aucune vérité, ni sans doute aucune nouveauté pour nombre d'entre nous.

Il s'agit simplement de partager une inspiration et de cheminer dans les travaux de l'École en faisant des liens entre nos travaux d'Ascèse et l'expression du Profond chez des personnes d'autres époques ou d'autres courants. Ici, avec la spiritualité de Caspar Friedrich.

3 – La posture de l'Officiant

En avant-propos, je voudrais indiquer la posture interne avec laquelle je réalise la Cérémonie d'Assistance, car les trois étapes du processus me sont apparues parce que j'étais dans cette disposition intérieure particulière. N'ayant jamais interrogé personne sur sa posture interne lors de cette Cérémonie, je ne sais pas comment les autres personnes se prédisposent pour ce faire.

Pour ma part, lorsque je réalise cette Cérémonie pour un mourant ou un mort, je tente de ressentir dans mon corps chaque phrase, quasiment chaque mot. Tout en "imaginant cénesthésiquement" que l'accompagné réalise lui aussi ce que propose le texte. Dit autrement, je réalise le processus "cénesthésiquement en moi, mais pour lui" : comme si je lui transmettais le texte en sensations et non en mots. Cette posture m'aide à rester connectée à lui et aux étapes du processus, afin qu'il ne se sente pas seul, ni "observé" lors de son cheminement vers la Lumière. Ressentir physiquement chaque mot me demande un effort qui me "contraint" à rester centrée et évite le surgissement de pensées parasites.

Depuis cette posture interne, je me suis rendue compte qu'il se passe également un processus dans la posture de l'Officiant. Effectivement il est officiant du fait qu'il lit, qu'il donne, la Cérémonie. Pourtant, dès la deuxième étape, sa posture devient celle d'un Assistant dès lors que sa posture interne s'approfondit pour "suivre" la Cérémonie. Dans le cadre de la Cérémonie d'Assistance, (et contrairement aux Cérémonies du Message) je registre que la posture de l'Officiant est plus proche de celle d'un Assistant qui participe à "l'accouchement d'un processus", que de celle d'un simple officiant qui indique le travail à effectuer.

C'est peut-être cette disposition interne qui est à l'origine du nom de cette cérémonie ; dans l'Assistance, il y a quelqu'un qui "assiste", et ce n'est pas le défunt.

4 – La Cérémonie d'Assistance et ses trois étapes

En octobre 2025, lors de cette Cérémonie d'Assistance très particulière, j'ai pris conscience qu'elle comprenait trois étapes distinctes, que j'ai nommées :

- 1/ La libération du mental de son processus terrestre,
- 2/ La "montée" purifiante du double,
- 3/ La préparation de l'Esprit au Grand Passage.

Étape 1 – La libération du mental de son processus terrestre

Les souvenirs de ta vie sont le jugement de tes actions. Tu peux, en peu de temps, te souvenir en grande partie de ce qu'il y a de meilleur en toi. Souviens-toi donc, mais sans sursaut, et purifie ta mémoire. Rappelle-toi doucement et tranquillise ton mental...

Au départ de cette cérémonie, il s'agit pour l'accompagné d'amorcer son processus de libération qui consiste à purifier sa mémoire, son mental, de son vécu sur terre.

Il s'agit de la préparation la plus "élémentaire", car, bien que la personne soit décédée (ou sur le point de), cette étape de purification est dédiée à ce qu'a été sa vie dans la "matière". L'accompagné est encouragé à produire tranquillement (*sans sursaut*) une sorte de synthèse, en focalisant son attention uniquement sur le meilleur de ce qu'il a vécu.

Les souvenirs de ta vie sont le jugement de tes actions. L'accompagné juge lui-même les actes et les intentions de sa vie passée.

Purifie ta mémoire suggère "en creux" de prendre le parti pris le plus unitif et d'abandonner tout ce qui n'est pas le meilleur en lui, comme si toute cette partie de son vécu ne lui était plus utile au moment de mourir.

Repousse maintenant l'effroi et le découragement...

Repousse maintenant le désir de fuir vers d'obscures régions...

J'interprète ces deux phrases comme venant "au secours" de l'accompagné, dans le cas où la tranquillité du mental ne soit pas complète, ou que "ce qui ne fut pas le meilleur" l'assaille encore. Il pourrait se sentir effrayé par le poids de ses actes (ou de ses sentiments) néfastes, par la peur de la mort, ou bien encore par la peur de ne pas parvenir à effectuer le chemin proposé... et donc se retrouver face à *l'effroi et au découragement*.

Avec ces deux phrases, la Cérémonie pose des ressentis sur ce qui peut être vécu par l'accompagné. En les formulant à son intention, l'Assistant l'encourage à ne pas céder à des sentiments régressifs, tels que du ressentiment accumulé, des désirs de vengeance inassouvis, un besoin de posséder encore, des culpabilités prégnantes...

En tant qu'Assistants, nous pouvons ressentir l'accompagné en nous comme étant pleinement connecté au meilleur de lui-même pour l'aider à repousser tout cela. En réalisant en nous-mêmes l'effort nécessaire pour rester centré sur le meilleur de lui, nous lui "indiquons cénesthésiquement" une posture qui lui facilite la "tâche". Comme si nous le faisons ensemble.

Repousse maintenant l'attachement aux souvenirs...

Cette phrase l'engage à se libérer encore davantage de sa vie terrestre. Elle lui demande de lâcher l'attachement aux mauvais souvenirs, mais également à se défaire de ses *meilleurs* souvenirs et du meilleur en lui-même.

Il y a ici une première étape charnière pour l'accompagné, car "quelque chose" en lui doit se concentrer, s'unifier suffisamment pour n'avoir plus besoin de recourir aux bons souvenirs pour continuer à maintenir son unité. Il doit simplement *être* ce meilleur.

Il doit lâcher les images et les registres associés, ainsi que l'effort nécessaire pour y recourir. Il s'agit ici de passer à une autre étape ; celle "d'être par essence", sans les efforts du mental ni le soutien de la mémoire.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

De même, dans les premiers instants d'une pratique, nous commençons par détendre notre corps, mais aussi notre cœur et notre mental. Pour obtenir le silence approprié, nous lâchons toutes nos préoccupations quotidiennes, nos difficultés comme nos joies, en faisant taire le mental.

Reste maintenant en état de liberté intérieure, indifférent à l'illusion du paysage...

Cet état d'"être-le-meilleur-de-lui-même" qui est advenu doit *maintenant* se maintenir (*Reste*).

Il s'agit de rester *indifférent à l'illusion du paysage* vis-à-vis des assauts internes qu'il a réussi à surmonter précédemment, vis-à-vis du meilleur de lui-même, mais également vis-à-vis de la continuité de ses actes sur terre, ainsi que de ses actes inachevés. (En cet instant, tout ça ne le concerne plus ; cela appartient aux vivants qui en feront ce qu'ils pourront/voudront.)

Dans ce moment-là, nous restons étroitement connectés à l'accompagné, notre propre mental reste clair, centré sur son état de liberté intérieure, sans bruits, sans retour de pensées à ce que fut cette personne durant sa vie.

Car cette étape termine la purification de son mental, de sa mémoire, de tout son processus terrestre, et nous favorisons cela, nous l'aidons à cela, par notre propre concentration.

La fin de cette étape, cette arrivée à un premier Seuil, est clairement indiquée dans toutes les traductions de la Cérémonie d'Assistance, par une ligne de petits points.

.....

Ici, le double se défait du mental. Il n'est plus que sensations pures.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

Dans nos pratiques, nous apprenons également à maintenir cet état de silence, sans bruits, indifférents à l'illusion de notre paysage intérieur (difficultés, joies...), concentré sur notre centre de gravité. Nous apprenons également à maintenir cet état de manière suffisamment élevée pour n'avoir même plus besoin de repousser nos divagations, car lorsque nous sommes suffisamment reculés dans notre espace de représentation, elles ne surgissent plus. Sans cet éloignement de la vie mondaine, terrestre, nous non plus, nous ne parviendrons pas jusqu'au Seuil.

Aparté sur le changement de posture de l'Assistant :

Il me semble que cette ligne de petits points s'adresse surtout à l'Officiant, pour lui indiquer un changement dans le processus, un franchissement d'étape, et donc un temps de silence à respecter.

J'ai le registre que la disposition interne de l'Officiant change également de "nature", de "fréquence" à ce stade de la Cérémonie. Il passe d'Officiant à Assistant.

Pour "monter" et être sur la même fréquence que le double que l'on va accompagner à partir de maintenant, le "lecteur" devient Assistant en approfondissant, lui aussi, son emplacement interne. Il va passer lui aussi du système d'images, de souvenirs, au système de registre sans images.

Peut-être que la compassion ou la bienveillance sont suffisantes pour l'accompagnement du mental dans son processus de détachement de sa vie terrestre. Cependant, à partir de l'accompagnement du double dans son processus de purification "demande" au moi de l'Assistant de s'internaliser progressivement afin d'être en condition de registrer des sensations plus denses, plus pures, comme celle de la Bonté, par exemple.

Connecté à la Bonté (qui est toujours au service et sans souffrance²), l'Assistant peut déplacer son moi plus profondément, afin d'être au service de l'accompagné depuis une intériorité qui lui permettra d'entrer en résonance avec *« les cimes des hautes chaînes montagneuses et les eaux de mille-couleurs »*.

Sans cela, il se pourrait que tous ces mots n'aient aucun sens pour lui et sa lecture deviendrait alors une formalité sans conscience, sans registre. L'application d'un dogme que l'on espère pertinent³.

Étape 2 – La "montée" purifiante du double

Prends maintenant la résolution de l'ascension...

L'accompagné, dont la mémoire a été purifiée, n'est plus le même, il a changé de "fréquence". "Il" n'est plus "que" l'énergie unifiée de son double.

Il est, ici, proposé au double de l'accompagné de prendre une *résolution* pour poursuivre *l'ascension*.

En tant qu'Assistants, nous ressentons profondément, sans aucun doute possible, qu'"il" prend cette résolution, car quelque chose d'un autre ordre va s'opérer à cette étape charnière.

Il serait adapté que son énergie unifiée puisse être en condition d'entrer dans l'"espace" de La Lumière ; afin de pouvoir passer à une nouvelle étape.

En tant qu'Assistants, notre certitude, quant à sa résolution, est d'une grande puissance. Ainsi, notre posture et notre foi à son égard pourraient lui donner un surplus d'énergie. À l'instar de la Cérémonie de Bien-être, nous lui envoyons de l'attention, de l'énergie, de l'intention, de la foi pour soutenir la sienne, pour renforcer sa résolution. Pour ce faire, notre énergie s'adapte à la fréquence nécessaire.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

Pour aller plus en profondeur dans notre espace de représentation, nous réalisons un processus interne similaire à cette étape de la Cérémonie. Connectés à notre Dessein et à sa puissance, nous devons être résolus à aller plus profondément sur l'axe Z, à ne plus avoir recours aux images inspirantes, mais uniquement à leur charge. Notre conscience commence à fonctionner depuis d'autres principes. Lorsque, arrivés au Seuil, nous aspirons à le franchir, il nous faut maintenir simultanément l'emplacement interne profond et le désir puissant de basculer vers le Profond, afin que la force du Dessein puisse nous propulser.

Ainsi, dans l'Ascèse, nous aussi devons prendre une profonde résolution vers l'ascension, sans quoi nous ne franchissons pas cette "étape".

La Lumière pure luit sur les cimes des hautes chaînes montagneuses et les eaux des mille-couleurs coulent parmi des mélodies indéfinissables vers des prairies et des plateaux cristallins...

² Isabelle Montané, *Expérience spirituelle de la Bonté - Récit d'expérience*. Parcs d'Étude et de Réflexion La Belle Idée. Juillet 2014. <https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/ExperienceBontemars2015.pdf>

³ Cette simple posture d'Officiant peut être celle d'une personne (découvrant *Le Message de Silo*), qui cherche à donner une cérémonie laïque, comme on le fait parfois avec des prières religieuses dont on ne comprend pas les fondements. Mais elle n'est pas celle à laquelle aspire un Maître de l'École de Silo.

La présence de La Lumière indique qu'"il" est entré dans un espace sacré. "Il" est dans une nouvelle "fréquence".

Nous, l'Assistant et le double de l'accompagné avons basculé dans un autre espace, dans lequel les repères habituels des sens n'ont plus cours. Seule, une expression poétique, qui se joue des perceptions humaines, peut décrire ce paysage *indéfinissable*.

Avec ces mots poétiques, le double de l'accompagné est encouragé à prendre conscience de l'expérience depuis de nouvelles sensations plus intenses et inconnues de lui jusqu'ici.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

De même, lorsque nous tentons de traduire nos expériences des espaces profonds et de rencontre avec la Lumière, il n'y a plus de mots ni de perceptions adaptées à la traduction de ce qui a été vécu/perçu.

Ne crains pas la pression de la Lumière qui t'éloigne de plus en plus fortement de son centre. Absorbe-la comme si elle était un liquide ou un vent, car en elle, assurément, est la vie.

Le double de l'accompagné est guidé très précisément pour aller encore plus avant dans cet espace sacré. La Lumière, avec sa Force et son éblouissement, peut freiner le processus par sa pression.

Avec ces mots, nous lui indiquons comment continuer (*Absorbe-la*) et pourquoi (*en elle, assurément, est la vie*).

LIEN AVEC L'ASCÈSE

J'ai longtemps cru que l'apparition de la Lumière était l'ultime stade de la pratique. Ce n'est que lorsque j'ai cessé d'être "hypnotisée" par la Lumière et "illusionnée" par Sa présence, que j'ai pu aller au-delà. Absorber la Lumière m'a permis de continuer à approfondir l'expérience.

Je sais maintenant qu'elle est l'indicateur d'un changement d'espace interne. Je suis toujours sur le Seuil, mais de l'autre côté du Seuil, celui par lequel nous entrons dans un autre espace.

Lorsque, dans la grande chaîne montagneuse, tu trouves la cité cachée, tu dois connaître l'entrée. Mais cela, tu le sauras dès l'instant où ta vie sera transformée. Ses énormes murailles sont écrites en figures, elles sont écrites en couleurs, elles sont "senties". En cette cité est gardé ce qui est fait et ce qui est à faire...

À ce stade, le double de l'accompagné est lui-même une partie de la Lumière et de la Vie. Il va bientôt être dans les nouvelles conditions nécessaires (*dès l'instant où sa vie sera transformée*) pour trouver et "lire" la Cité cachée (*qui est écrite en figures*) afin d'en trouver l'entrée.

Ces quelques phrases l'informent sur le paysage qu'il rencontre ainsi que sur les étapes qu'il va devoir franchir.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

D'une certaine manière, les liens avec l'Ascèse s'arrêtent ici.

Dans le guide du chemin intérieur, décrit dans *Le Message*, les dernières phrases sont exactement les mêmes que celles de la Cérémonie d'Assistance. Avec nos pratiques, nous pouvons donc parcourir tout ce processus de notre vivant et faire l'expérience de cette partie du chemin vers le Grand Passage.

Le guide se termine sur cette phrase : « *En cette cité est gardé ce qui est fait et ce qui est à faire...* » Face à la Cité se termine le chemin que nous, vivants, pouvons parcourir avant notre décès.

Car, Silo explique : « *Mais pour ton œil intérieur, ce qui est transparent est opaque. Oui ! Les murs te sont impénétrables.* »

Pour les vivants, le chemin s'arrête là, ou peut-être qu'au contraire il (re)commence là, car Silo nous indique comment "repartir" de cet espace de Lumière : « *Prends la Force de la cité cachée. Retourne au monde de la vie dense avec ton front et tes mains lumineux.* » Ce que l'on fait justement après nos pratiques d'Ascèse, où nous revenons au plan quotidien en étant plus inspirés. Lors de différentes pratiques, je me suis rendue à la Cité cachée. Dans ce "lieu", les notions d'espace, de temps, de son, d'identité, etc., sont totalement métamorphosées. Pourtant, j'y ai reçu, selon les expériences, apaisement, compréhension, intuition ou 'enseignement'⁴.

Tu es réconcilié...

Ici, est proposé au double de l'accompagné de prendre conscience d'un état, d'une nouvelle manière d'être à la Vie.

Ainsi donc, voici comment *sa vie sera transformée...* en étant *réconcilié*.

Jusque-là, toutes les phrases indiquaient quelque chose à faire : « *Souviens-toi, tranquillise-toi, repousse, reste, prends, ne crains pas, absorbe.* »

Mais à ce stade, il s'agit d'être... *réconcilié...* de tout ce qui a pu advenir dans sa vie.

Nous, Assistants, continuons à soutenir ses registres et registrons, en nous-mêmes, sans l'ombre d'un doute, son état de réconciliation.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

Comment ne pas penser immédiatement au séminaire créé par Silo « La Réconciliation comme expérience spirituelle profonde » ? Ce séminaire du *Manuel des Messagers* est un cadeau qu'il offre à tous les vivants pour "purifier" leur histoire, leur mémoire, afin d'être dans les meilleures conditions lors de leur futur Grand Passage⁵. Il est donc d'une importance "vitale".

Lorsque nous avons vécu, au moins une fois, cette profonde expérience spirituelle de réconciliation, nous sommes mieux préparés à donner la Cérémonie d'Assistance, car nous avons nous-mêmes fait (en partie) l'expérience de ce qui est proposé aux accompagnés à cette étape de la cérémonie.

Tu es purifié...

Puis, un nouvel état d'être, plus profond encore, lui est indiqué.

Nous, Assistants, nous continuons de l'accompagner de nos ressentis et registrons, avec lui, son état de purification, avec grande conviction.

⁴ Je n'entre pas dans ce sujet ici, car ce n'est pas le propos de cet écrit. Emilia Sanicovich en parle très bien dans son témoignage *Ciudad Escondida : Relato de comprensiones y experiencias (Cité Cachée : Récit de compréhensions et d'expériences)* 12-10-2020 Punta de Vacas.

⁵ Extrait de l'introduction : « [...] Ce séminaire vise d'abord, c'est-à-dire avant de penser à se réconcilier, à méditer sur cette expérience, en essayant d'aller au-delà du plan psychologique pour situer cette expérience sur un plan spirituel profond. Il s'agit d'un défi majeur, car cela définit la condition nécessaire à un emplacement mental correct pour réaliser ensuite un bon travail de réconciliation. » *Manuel des thèmes formatifs et de pratiques pour les Messagers*. Éditions Références, Paris, 2011, page 111.

Même lorsque nous n'avons pas l'expérience de cet état si spécifique, tenter de l'imaginer, de le registrer, en tant qu'Assistant est d'une grande aide pour lui, mais c'est également un grand bienfait pour notre propre processus personnel.

Cérémonie après cérémonie, je me suis rendu compte que, se dessine progressivement en moi un début de sensation de ce que pourrait être cet état de purification. Sans ces répétitions, ce mot resterait un concept dont je n'aurais aucune forme d'expérimentation. Pour l'instant, je n'en ai qu'un très vague soupçon.

Ici se termine la montée vers la purification du double de l'accompagné.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

Silo n'a pas créé de séminaire pour expérimenter cet état purifié si particulier. Peut-être parce qu'il n'est réellement "expérimentable" qu'au Seuil définitif du Grand Passage.

Étape 3 – La préparation de l'Esprit au Grand Passage

Prépare-toi à entrer dans la plus belle Cité de Lumière, dans cette cité jamais perçue par l'œil, dont le chant n'a jamais été entendu par l'ouïe humaine...

Ici commence la troisième étape.

Entre la fin de l'étape 2 et l'entrée dans l'étape 3, son Esprit, issu de l'énergie du double, s'est créé ou s'est densifié. Et, à son tour, il doit se préparer lui aussi. *« Prépare-toi »*.

Car, il y a un nouveau chemin à parcourir : celui qui commence dès lors que l'on va entrer dans la Cité de Lumière de manière définitive.

En tant qu'Assistants, nous avons le registre – sans équivoque – que son Esprit est né (ou se densifie) et qu'il se prépare à entrer dans la Cité de Lumière. Pour rester connectés et lui transmettre cette certitude, nous, Assistants, avons également densifié notre énergie personnelle, et reculé encore dans notre espace de représentation pour continuer à être en syntonie avec lui.

Viens !

Quel étrange et puissant petit mot !

Ce petit mot "*Viens*", avec lequel nous l'appelons "à venir vers nous", semble nous situer devant la Cité de Lumière, comme si nous étions "un pas" plus "avancé" que L'Esprit de l'accompagné. Comme s'il pourrait ne pas oser ou ne pas savoir "faire", et comme si nous, Assistants, l'encourageons, l'accompagnions, à faire "l'ultime pas de plus".

Peut-être devons-nous, en tant qu'Assistants, assumer temporairement une fonction de "Passeur" ?

Si tel est le cas, avec ce "*Viens*", nous lui transmettons notre foi que la mort n'existe pas, notre confiance que tout va bien se passer, en "lui" donnant une sorte d'impulsion.

Ce faisant, nous réalisons une prouesse extraordinaire de la conscience, en étant simultanément dans le Profond avec l'Esprit de l'accompagné et dans cet espace-temps en train de lire la Cérémonie d'Assistance.

LIEN AVEC L'ASCÈSE

Dans une certaine mesure, il me semble que cette Cérémonie pourrait presque être une pratique d'Ascèse à part entière, car les dernières fois où je l'ai réalisée, j'ai senti, en prononçant le mot « *Viens* », une sorte de vertige qui m'emportait vers le Profond. Je devais faire un effort pour "rester là" à officier la Cérémonie jusqu'au bout.

Je crois que cette Cérémonie est pour l'Assistant (lorsqu'il est également un Maître pratiquant une Ascèse) une opportunité de travailler et de développer une posture, un équilibre particulier, pour vivre simultanément connecté au Profond et au monde dense.

Il est probable que cette aptitude fera partie intégrante de l'Être Humain du futur.

En offrant cette cérémonie aux défunts, Silo offre également aux vivants une opportunité "d'entraînement" pour développer cette aptitude inspirée.

« *Ceci a été bon pour d'autres, réconfortant pour nous-mêmes et inspirateur pour nos vies.* »

C'est également valable pour l'Assistance.

Prépare-toi à entrer dans la plus belle Lumière...

L'injonction à se préparer est donnée par deux fois à l'Esprit de l'accompagné...

Jusque-là, il y avait beaucoup d'indications sur ce qu'il y a à réaliser à chaque étape, mais, ici, il n'y a plus aucune indication. Peut-être que ce nouveau processus est à parcourir totalement seul.

L'Esprit de l'accompagné devra savoir/découvrir/réaliser cette ultime étape par lui-même.

Peut-être aussi que ce qui est à "réaliser" ou à "générer" pour le Grand Passage est indicible avec du vocabulaire humain... ou peut-être que cela ne doit/peut pas être révélé aux vivants...

...

Avec les trois petits points de cette toute dernière phrase de l'Assistance, nous passons du rôle de "Passeur" à celui de "Témoin" qui *assiste* au Grand Passage d'un être cher...⁶

Le terme "assistant" ayant un double sens, il peut, aussi, être compris comme l'action de regarder. Ainsi, nous *assistons* également à son entrée définitive dans la Lumière.

Répétition de la Cérémonie pour le même défunt

Il est possible que, dans certains cas, le défunt ait besoin de répéter toutes ces étapes pour réaliser pleinement son processus. Étant donné qu'elles s'enchaînent littéralement les unes aux autres, il est indispensable de refaire tout le processus avec conviction pour accompagner le défunt à générer la libération du mental nécessaire à l'autonomisation du double, puis pour produire la réconciliation et la purification indispensables du double afin d'être en mesure de générer la naissance de l'Esprit (ou sa densification).

J'ai entendu dire que Silo avait dit à certains Maîtres, qui l'interrogeaient sur le départ de leurs proches, que cette cérémonie était à faire « autant de fois que nécessaire ».

⁶ « Si on a généré l'Esprit, (...) il conclura son cycle d'esprit individuel pour continuer d'avancer vers des plans plus évolués. » *Le Message de Silo, Annexe, Corps, Double et Esprit*, Éditions Référence 2004, page 83.

5 – Silo et le Cérémonie d'Assistance

Suite à cette expérimentation particulière de la Cérémonie d'Assistance en octobre 2025, je me suis beaucoup questionnée. Et pour tenter d'approfondir mes réflexions, j'ai cherché dans les écrits de Silo des explications pouvant être en lien.

Les étapes 1, 2 et 3 décrites en une seule phrase :

Silo dit : « *L'être humain, dans sa bonté, dans l'élimination des contradictions intérieures, dans ses actes conscients et dans sa sincère nécessité d'évolution, fait naître son Esprit.*⁷ »

La première partie de cette phrase pourrait être une autre manière de dire « *tu peux (...) te souvenir en grande partie de ce qu'il y a de meilleur en toi. (...) purifie ta mémoire.* » La suite, « *dans sa sincère nécessité d'évolution* », pourrait correspondre à « *Prends maintenant la résolution de l'ascension* ». Et, « *fait naître son Esprit* » pourrait être confirmé dans « *Viens!*⁸ ».

Cette phrase est valable aussi bien à l'échelle d'une vie entière que dans le moment précis du Grand Passage.

Silo dit également : « *L'Esprit naît quand le double revient sur lui-même, se fait conscient et forme un "centre" d'énergie nouvelle*⁹. »

Cette phrase pourrait également être une synthèse de la fin du processus de l'Assistance.

Certains rapportent des propos de Silo affirmant que, concernant la conversion de la vie, tout pouvait se jouer dans les ultimes instants, et même au moment de la mort. L'Assistance contribuerait donc à cela aussi.

Concernant l'étape 2 - La "montée" purifiante du double

Silo dit : « *Les doubles énergétiques ont besoin de sensations de potentiels différents pour atteindre leur développement.*¹⁰ »

Dans cette étape, le double de l'accompagné fait l'expérience de sensations de très haut potentiel, l'état réconcilié et l'état purifié.

Il est donc dans les meilleures conditions possibles pour faire naître son Esprit – s'il ne l'avait pas déjà fait antérieurement – ou d'en augmenter encore le potentiel.

Concernant l'étape 3 - La préparation de l'Esprit au Grand Passage

Silo dit : « *L'Esprit peut se former en prenant l'énergie du double*¹¹. »

Une fois réconcilié et purifié, gageons que le double de l'accompagné a produit suffisamment d'énergie de "haute fréquence" pour faire naître son Esprit.

Mais, nous ne sommes pas indépendants du processus de l'accompagné, nous l'assistons tels des "accoucheurs", nous lui donnons notre énergie, notre foi, notre Esprit ou, à minima, les registres de notre propre unité ou cohésion intérieure.

Silo dit : « *La cohésion intérieure est possible, ainsi que la cohésion entre les êtres qui permettent la transmission de l'Esprit des uns aux autres*¹². »

⁷ Le Message de Silo, Annexe, L'univers et la Vie, Éditions Référence 2004, page 82.

⁸ Ibid., L'univers et la Vie, page 82.

⁹ Ibid., L'Esprit Humain, page 83.

¹⁰ Ibid., L'univers et la Vie, page 81.

¹¹ Ibid., Corps, Double et Esprit, page 83.

¹² Ibid., L'Esprit Humain, page 83.

Nous pouvons donc lui transmettre "quelque chose" qui permette le surgissement de son Esprit, ou son renforcement, lors de la cérémonie, et probablement aussi indépendamment de la cérémonie.

C'est à cet Esprit né (ou renforcé) que nous disons « *Viens!* ».

Ce mot « *Viens* » m'interroge depuis des années.

Où nous situons-nous, en tant qu'Assistants, par rapport à l'Esprit de l'accompagné pour dire « *Viens!* » et non pas « *Va!* » ? Quel déplacement "spatial" s'est opéré pour que, soudainement, nous ayons "devancé" l'Esprit de l'accompagné, pour que nous puissions l'appeler à venir "vers nous" ?

> Qui sommes-nous (à cet instant précis), en tant qu'Assistants, pour "appeler" ainsi l'Esprit de l'accompagné ?

Avons-nous réalisé, nous aussi, tout le processus ? Avec une sorte de "connaissance" du chemin et en ayant été capables de nous purifier suffisamment (du moins le temps de cette Cérémonie) pour être arrivés si proches de la Cité de Lumière ? Avons-nous tant "avancé" dans cet espace profond pour que ("face" à l'Esprit de l'accompagné et "dos" à la Cité de Lumière) nous puissions lui dire "*Viens!* " ?

Je n'ai rien trouvé à ce propos dans les textes de Silo, mais j'ai vu cet être qui dit « *Viens!* » sur un tableau de Caspar Friedrich (Cf. chapitre ci-dessous).

Autre réflexion sur la posture de l'Assistant

Ce mot "*« Viens! »*" m'a profondément interrogée sur la "qualification" de l'Assistant, sur sa "légitimité" à officier. Car je me suis souvent demandé : « Suis-je en condition de donner cette cérémonie ? »

Car ce « *Viens!* » (qui nous place dans l'espace de la Lumière) pourrait indiquer que l'Assistant a la certitude de l'existence de la Cité de Lumière, parce qu'il aurait déjà fait, lui-même, des "incursions" dans ces espaces sacrés.

Ce qui le rendrait en condition "légitime" d'assister un défunt.

Pourtant, il peut se trouver que l'accompagné soit plus expérimenté sur cet ultime processus que l'assistant. Il peut se trouver également que l'assistant n'ait aucune expérience, aucune certitude, ni même aucune connaissance de ces sujets...

Dans ces différentes situations, quelle serait la posture interne adaptée pour l'Officiant ? Sans aucun doute, se mettre humblement à la disposition du mourant ou du mort en lisant la cérémonie, afin qu'en écoutant l'Assistance, l'accompagné puisse se concentrer sur les étapes nécessaires à son Ultime Passage, quelle que soit son expérience de ce processus.

Silo et la posture de l'Officiant lors de l'Assistance

Silo indique en introduction de l'Assistance : « *Il s'agit d'une cérémonie où l'on exprime beaucoup d'affection, une cérémonie qui exige que celui qui la réalise donne le meilleur de lui-même.*¹³ »

¹³ Le livre du *Message de Silo* contient huit cérémonies. En introduction de chacune d'elles, il est indiqué quelques conditions minimales pour l'effectuer (sauf pour la Mort). Mais la Cérémonie d'Assistance est la seule dont l'introduction mentionne l'état interne depuis lequel l'Officiant doit se placer : « Il s'agit d'une cérémonie où l'on exprime beaucoup d'affection, une cérémonie qui exige que celui qui la réalise donne le meilleur de lui-même. »

Le Message de Silo, L'expérience, Assistance, Éditions Références 2010, page 121.

Cette Cérémonie exige que l'on donne quelque chose de soi.

Bien sûr, ce que l'on donne diffère selon notre expérience des espaces profonds. En comprenant que notre expérience des espaces profonds s'approfondit aussi à chaque répétition de cette Cérémonie (en plus de notre travail d'Ascèse).

En outre, en donnant le meilleur de nous-mêmes à chaque Assistance, nous expérimentons que nous purifions également ce meilleur de nous-mêmes chaque fois davantage.

6 – La Cérémonie d'Assistance, un auto-transfert

Toutes ces réflexions, ainsi que mon expérience, m'ont permis de prendre conscience que la Cérémonie d'Assistance agit autant sur l'accompagné que sur l'Assistant, sur qui elle opère comme un auto-transfert.

Silo dit à propos de l'Assistance : « *La séquence, les images et les allégories qui sont exposées ont la structure d'une profonde expérience guidée.* »¹⁴

Dans le chapitre sur les auto-transferts d'Autolibération, les prières sont indiquées comme exemples d'auto-transfert¹⁵.

Effectivement, la répétition de ce parcours agit sur moi. La qualité de l'énergie que j'y investis est chaque fois meilleure. Plus profonde et en même temps plus fine, plus authentique, plus épurée. De même, la répétition de la Cérémonie d'Assistance me fortifie, en renforçant chaque fois plus ma certitude que la mort n'existe pas et en m'entraînant progressivement vers ma propre purification.

De plus, j'ai l'expérience qu'à chaque répétition de cette Cérémonie, mes registres des étapes, des processus et des procédés s'affinent et s'approfondissent.

Comme dans les parcours d'auto-transferts, où le chemin est connu à l'avance, la connaissance des différentes étapes de la Cérémonie d'Assistance m'invite à m'enfoncer toujours plus dans le processus mental conduisant aux espaces profonds, d'autant que ce qui est recherché à chaque étape est également déjà connu.

En registrant chaque "pas" pour "l'envoyer" à l'accompagné, de "conscience à conscience", de "registre à registre", je dois en refaire l'expérience en moi-même à chaque cérémonie.

Dans l'étape 1, je registre la sensation de lâcher mes jugements sur mes actions pour garder uniquement le meilleur de moi et de ma vie. Je m'épure.

¹⁴ Commentaires au Message de Silo, *La sixième cérémonie, appelée "Assistance"*, Éditions Référence 2010, page 41.

¹⁵ *Pratique d'auto-transfert. Leçon 2. L'auto-transfert empirique dans les religions*

« Les croyants peuvent, individuellement, suivre les thèmes et les arguments que les religions proposent dans leur système de prières ou de méditations, en connaissant les formules par cœur ou bien en les lisant. (...) Il est important que celui qui prie ait une attitude de recueillement, qu'il sente et que, dans la mesure du possible, il visualise les déplacements verticaux que le guide [Jésus] effectue (...) Cela permet aux croyants de fusionner avec lui et d'expérimenter un processus mental de déplacement de charge affective en s'appuyant sur des images. Si le croyant s'en remet pleinement à sa prière, il aura sans doute l'opportunité de mettre en relation les scènes (...) avec la rémission de ses propres péchés (...). Dans les grandes religions, nous pouvons trouver d'autres modèles de processus auto-transférentiels que les croyants mettent en pratique dans leur cérémonie religieuse ou dans l'exercice de leurs prières. » *Autolibération*, L.A. Ammann, Éditions Références, Paris, 2004, pages 219, 220 et 221.

*Bien sûr, je ne suis pas en train de réviser ma vie et de trier mes propres actions.
Je suis en train d'imaginer que l'accompagné le fait et je tente de registrer avec
le plus d'authenticité possible ce que je ressentirais si je le faisais moi-même,
pour "indiquer" le mouvement interne qui va vers ce registre et le registre lui-même.
De fait, ce registre que je vis en moi agit sur moi, sur ma conscience.*

Puis, je registre la sensation de lâcher également mes souvenirs positifs, pour rester seulement avec un registre d'unité. Je m'épure.

Puis, je registre un emplacement sans faille pour ne pas être attirée vers d'obscures régions.

Je m'épure.

Ce faisant, mon espace de représentation se vide progressivement de tout ce qui n'est pas "mon" unité et "mon" centre de gravité.

Puis vient la ligne de petits points Je tente de changer de fréquence interne.

Dans l'étape 2, je lâche l'effort mental et passe dans "l'univers" des registres purs et sans image.

Mon registre d'unité s'intensifie de sorte que "je" bascule dans un espace plus profond ; le mondain a totalement disparu, ainsi que le fonctionnement normalisé de ma conscience.

"Cela" me purifie.

Je laisse uniquement un registre de Bonté m'envahir, m'entourer, m'attirer... l'espace de la Lumière et de la Cité caché surgit "en moi"...

"Cela" me purifie.

Je suis dans cet espace...

Dans l'étape 3, Je m'approche de la Cité de Lumière. Cela "me" purifie.

"Viens" ... Cela "me" purifie... et tente de m'emporter vers le Profond...

Et pourtant, je garde l'accompagné en coprésence... et j'ai le livre de la Cérémonie entre les mains...

Cependant, je ne fais pas tout ce processus pour moi-même, je ne le fais pas non plus pour mon Ascèse. Je le fais pour fonctionner en syntonie avec l'accompagné, comme pour lui indiquer les registres des étapes "par télépathie".

Parce que j'ai fait le choix de faire cette Cérémonie pour lui, alors je l'assiste sur le chemin.

Et quels registres vais-je lui indiquer si je ne « *m'exige pas de donner le meilleur de moi-même* » ?

Voilà pourquoi je crois que cette Cérémonie est un auto-transfert pour l'Officiant.

À la fin de notre vie, nous aurons parcouru de nombreuses fois ce chemin qui mène au Grand Passage, nous aurons enregistré maintes fois les trois étapes et les procédés de purification de la mémoire et du double, nous aurons eu l'opportunité d'apprendre à absorber la Lumière.

Quand notre heure sera venue, nous ne serons pas démunis et nous saurons nous orienter dans les espaces profonds, même si, pour une raison malheureuse, personne ne serait là pour nous lire l'Assistance.

Silo nous aura préparés de notre vivant.

Merci Silo

Interprétations des peintures de Caspar Friedrich

7 – La représentation des trois étapes de l'Assistance dans deux peintures de Caspar Friedrich

Je me propose de faire l'analyse de deux peintures de Caspar Friedrich : *Klosterfriedhof im Schnee* (*Cimetière du monastère sous la neige*) de 1819 ; *La croix sur la montagne* du retable de Tetschen de 1807/08. Il me semble que l'un et l'autre traduisent (de manière différente) le même processus spirituel que celui observé dans les trois étapes de la Cérémonie d'Assistance.

1/ La cérémonie d'Assistance illustrée par le *Cimetière du monastère sous la neige*

J'ai choisi une copie en couleur de cette œuvre pouvant être la plus proche de l'originale qui a été détruite. Elle est aussi floue que l'unique photo en noir et blanc qui reste de cette œuvre.



Ci-dessous, la seule photographie connue du tableau original. Elle fut prise vers 1902 (donc en noir et blanc) lorsque l'œuvre était exposée à l'ancienne *Alte Nationalgalerie* à Berlin. Le tableau a été détruit en 1945 lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Il est aujourd'hui classé parmi les œuvres perdues de guerre.



Les trois étapes de la Cérémonie d'Assistance dans le *Cimetière sous la neige*

1- La libération du mental de son processus terrestre

Sur cette peinture, les croix et les pierres tombales sont en premier plan, comme si la mort était le départ de l'"histoire", du processus. Nous, spectateurs, sommes invités à partir de là, depuis les corps enterrés (la mort), à nous enfoncer plus avant dans la représentation, comme le font les silhouettes représentées dans le tableau.

Mais, avant même cela, en tant que spectateurs, nous ne sommes pas dans le tableau, nous sommes dans la vie. Tout comme dans l'Assistance, la mort du corps est le point de départ de l'Assistance, tandis que l'Officiant est dans la vie, à une certaine distance du processus qui va se dérouler.

Dans ce premier plan, les croix sont en piteux états : tombées, penchées, cassées. Par ailleurs, tout le tableau représente l'hiver, le froid, des arbres morts, des choses détruites et gelées, tout illustre la destruction de la mort. Tout... sauf, les personnages. Donc, ici, quelque chose a survécu à la mort.

Nous observons des silhouettes de dos, s'en allant au loin, totalement désintéressées des tombes laissées à l'abandon. En première lecture, nous pouvons supposer que toutes ces silhouettes représentent les "âmes" des défunts abandonnant leurs tombes qui n'ont plus d'intérêt pour elles. Mais, si l'on regarde attentivement, nous pouvons constater que chaque silhouette marche à côté d'une autre. Elles sont toutes dessinées par deux, tellement collées l'une à l'autre qu'elles ne forment quasiment qu'une seule silhouette à elles deux.

Cela ne représenterait-il pas le mental du défunt et son double¹⁶ en chemin vers la purification de la mémoire et de la tranquillisation du mental ?

Ainsi, ensemble, ils "s'enfoncent" dans l'environnement chaotique, parcourant le chemin nécessaire à la révision de leur vie, indifférents à l'illusion du paysage : ils ne semblent ni s'effrayer de la mort qui les entoure, ni fuir le chemin qui s'offre à eux.

Aucun d'entre eux ne part errer dans la triste forêt alentour, ni ne retourne en arrière. Personne ne fuit vers d'obscures régions.

Au contraire, ils semblent se diriger sereinement vers...

Comme l'Assistant dans la Cérémonie (qui indique au défunt ce qui est attendu), le spectateur du tableau voit très bien le chemin qu'ont à parcourir les doubles silhouettes depuis les tombes jusqu'au passage du "portique".

2- La "montée" purifiante du double

La Lumière pure luit sur les cimes des hautes chaînes montagneuses.

Ici, La Lumière luit sur la cime des hauts arbres, tandis que le mental et le double des défunts s'avancent vers un premier passage.

Cette montée, cette ascension, purifiante vers la réconciliation, est ici symbolisée par trois petites marches...

Mais une fois parvenues sous le portique, à l'orée du Passage, les silhouettes ne sont plus unies ; au contraire, elles se distinguent très bien l'une de l'autre : le double se sépare du mental.

Les silhouettes sont séparées, car, à partir de là, seul le double va poursuivre le chemin et se purifier à son tour afin de pouvoir donner naissance (ou fortifier) l'Esprit à l'étape suivante.

3- La préparation de l'Esprit au Grand Passage

À ce stade du processus, nous ne voyons plus le chemin, ni sur la peinture de Caspar, ni dans les indications de l'Assistance, dans laquelle nous ne pouvons donner aucune indication à l'Esprit de l'accompagné pour cette troisième étape.

Néanmoins, nous pouvons percevoir à travers le "portique", qu'il y a clairement un nouveau chemin à parcourir pour se rendre vers un espace gigantesque – sans aucune mesure avec la taille des silhouettes, ou le portail précédent.

Semblable à ce qui est pourrait être les vestiges du chœur d'une majestueuse église, cet espace peint en arrière-plan (donc plus loin dans le processus des personnages) ne représenterait-il pas la Cité de Lumière ? Espace lui-même inclus dans quelque chose d'encore plus grand, La Lumière elle-même (peinte comme venant du dernier plan du tableau).

D'autant que nous pouvons observer que cet espace grandiose contient sa propre Lumière.

Bien que cet édifice soit dos à La Lumière, il émet malgré tout sa propre lumière à l'intérieur de lui-même. Ce qui n'est pas le cas du monument précédent. Le premier "portique" étant lié à la

¹⁶ « Dans l'ancienne culture égyptienne, on considérait plusieurs principes qui existaient chez l'être humain. L'un était le corps, l'autre le "Ka". Le "Ka" était une sorte de duplicata, de double d'énergie, appelons-le ainsi, c'était une sorte de duplicata, donc, quand ils représentaient par exemple un pharaon, dans une tombe, il y avait deux statues identiques, une statue et une autre assise à côté d'elle, pareille. Ce n'était pas la femme ou un couple, non, c'était le double, l'une était le corps et l'autre était le double, c'est une façon de représenter le double. »

Extrait d'une discussion en visio : *Sobre el Movimiento Humanista, el Mensaje de Silo.* - Eduardo Gozalo.

<https://www.youtube.com/watch?v=77nrPtFS2rY&t=13s3>

libération du mental, il est encore nimbé de l'ombre des tombes et des vies terrestres. Alors que le second, destiné à accueillir l'Esprit du défunt, est déjà emplí de la Lumière des espaces profonds.

Si nous observons bien (malgré le flou de la photo originale comme de la reproduction), à travers le premier porche, nous pouvons entrapercevoir une autre silhouette qui attend sous le deuxième portique, qui semble de face, et qui pourrait très bien dire : "*Viens*".

De même, que ce "*Viens*" déstabilise l'Officiant dans la Cérémonie d'Assistance en le mettant dans un étonnant "positionnement spatial", ce dernier personnage de l'œuvre qui fait face aux Esprits des arrivants, surprend les passionnés des peintures de Friedrich¹⁷. Car il est l'un des rares personnages de tous ses tableaux à être peint dans cette étonnante "spatialité" : celle de faire face aux autres personnages, mais également au "spectateur" que nous sommes.

En synthèse :



¹⁷ Dans toutes les reproductions du XIXe siècle du *Cimetière sous la neige* (comme dans les plus récentes) que j'ai pu observer, ce personnage semble toujours représenté de face, alors que ce peintre représente systématiquement ses personnages de dos.

Cette peinture indique cinq plans différents : trois plans représentant les trois étapes de la Cérémonie d'Assistance, précédés d'un premier plan symbolisant la mort du corps, et d'un dernier plan allégorisant le Profond.

1 – Le plan de la vie terrestre avec les tombes destinées aux vivants. C'est de là que commence le processus post-mortem. Là d'où regarde le spectateur et d'où l'Officiant lit l'Assistance, celui de la vie.

2 – La libération du mental de la vie terrestre - Première étape de l'Assistance

Le cheminement consacré à la purification de la mémoire et à la tranquillisation du mental, dans lequel le mental de l'accompagné est joint à son double, quasiment en une seule silhouette.

3 – La montée "purifiante" du double - Deuxième étape de l'Assistance

Le processus de réconciliation et de purification du double commence sous ce portique pour s'accomplir sur le chemin qui mène au second portique.

4 – La préparation de l'Esprit au Grand Passage - Troisième étape de l'Assistance

L'espace de la Cité de Lumière, gigantesque et contenant sa propre Lumière, dont on ne voit rien de ce qui est à "réaliser" pour s'y rendre. Néanmoins, c'est face à ce "paysage" que l'Esprit doit se réparer, purifier progressivement, lui-même, pour être en condition au Grand Passage, c'est-à-dire en condition de devenir "Pur Esprit".

Paysage au sein duquel un "personnage", face à l'Esprit arrivant et dos à la cité de Lumière, semble dire « *Viens !* ».

... Le portique avec ces trois fenêtres (comme le tableau suivant avec ces trois rayons de Lumière et la Salle avec ces trois drapeaux) nous montre "par où" l'Esprit va prendre son Envol vers le Profond.

5 – Le Profond, espace du "royaume" de La Lumière.

Avec cette œuvre, comme avec l'Assistance, nous pouvons registrer que ce que l'on appelle « la mort » n'est pas un simple changement d'état, mais un processus qui se poursuit.

C'est un cheminement, comme l'est également la vie, qui continue après la mort du corps par des étapes dans lesquelles le "défunt" doit réaliser différents types de processus.

La "mort" c'est la vie qui se poursuit.

2 / La Cérémonie d'Assistance illustrée par *La croix sur la montagne*

Ce tableau semble visuellement beaucoup plus simple à appréhender que le précédent, car il contient très peu d'éléments figuratifs. De ce fait, il paraît imposer moins de temps au spectateur pour être compris. Même s'il s'avère plus hermétique quant à son interprétation au regard de la Cérémonie d'Assistance, il me semble pourtant que tous les éléments y sont présents.



Si nous regardons cette peinture du point de vue du spectateur lambda, nous sommes témoins d'une scène visuellement assez simple et facile à interpréter.

Pourtant, si nous l'observons plus avant, nous constatons qu'étrangement les éléments qui composent cette peinture ne "fonctionnent" pas très bien entre eux : les notions de hauteur (du personnage) et de "bas-fond" (de ce qui semble être le soleil) sont étonnamment inversées. On représente généralement les personnages en bas et le soleil en haut. Nous pourrions attribuer cela à une fantaisie de l'artiste ou, plus simplement encore, supposer que le peintre a illustré un lever ou un coucher de soleil caché derrière une montagne.

Cependant, si en observant ce tableau, nous tentons de nous imaginer nous-mêmes à la place de l'unique personnage, soudainement, de nombreuses questions affluent :

Comment est-il arrivé là ? Que voit-il exactement ? Pourquoi ne voit-on pas ce qu'il regarde ?

Quel est le message de ce tableau peint spécialement pour une chapelle ?

Est-ce simplement une énième illustration du Christ sur la croix ?

Dans ce tableau de Caspar Friedrich, je ressens de nouveau que les trois étapes de la Cérémonie d'Assistance sont également perceptibles ou, plus exactement, fortement induites, par l'absence d'éléments de réponses aux questions précédentes.

Les trois étapes de la Cérémonie d'Assistance dans *La croix sur la montagne*

1- La libération du mental de son processus terrestre

Au premier plan, l'ultime sommet d'une montagne, brut, escarpé, presque inatteignable.

Si nous tentions d'imaginer comment le personnage est parvenu sur le haut de cette montagne, nous comprendrions qu'il a dû abandonner beaucoup de choses, probablement tout, pour pouvoir gravir cette pente extrêmement escarpée. Étant donnée son inclinaison, tout ce qu'il aurait emporté avec lui aurait freiné, voire empêché, l'ascension. Il ne fait aucun doute qu'il a dû se dépouiller de tout pour y parvenir. Il est d'ailleurs nu sur la représentation et aucun objet qui aurait pu lui appartenir ne jonche le sol.

Il est certain que, pour réaliser ce parcours si ardu, il a dû rester concentré sur le meilleur de ses capacités (donc sur le meilleur de lui-même) ; se forçant à *tranquilliser son mental*, pour rester concentré sur l'effort nécessaire à l'ascension. Il est probablement resté *indifférent à l'illusion du paysage*, afin de *repousser l'effroi* de la chute, *le découragement*, le regret d'avoir pris cette décision, *le désir de fuir* pour retourner à la vie d'en bas, la peur de la mort...

Il est resté *résolu dans l'ascension*, pour finalement arriver en haut de cette montagne abrupte...

2- La "montée" purifiante du double

... au pied de cette croix immense.

Pour faire un parallèle avec le tableau précédent, ici, le pied de la croix représente le même symbole que le "portique" dans le cimetière : un seuil, un espace, un moment où l'on change de "substance".

C'est au pied de cette croix que commence une nouvelle étape improbable, voire impossible : aller encore plus haut que la montagne elle-même, en s'élevant seul en haut de cette très haute croix pour entrer dans l'espace de la Lumière.

Pour être bien sûr que le spectateur ne s'y trompe pas, le peintre a dessiné une croix d'une telle hauteur, d'une telle dimension, qu'il est impossible d'imaginer des procédés humains par lesquels, seul ou aidé d'autres personnes, il aurait pu être installé si haut.

Ainsi, le peintre s'est assuré que l'on ne voit pas ici une simple crucifixion, mais bien l'allégorie d'autre chose. En s'assurant également que lorsque le spectateur, en l'occurrence le croyant de la chapelle, se projette dans le personnage, il soit contraint de ressentir un inspirant registre d'élévation pour se sentir lui-même regardant la Lumière depuis une telle hauteur.

Le pied immense de cette croix représente un "processus d'élévation" qui est hors d'atteinte de nos perceptions humaines. Dès lors que le "personnage" a réalisé quelque chose d'humainement infaisable, il ne représente donc pas un être humain en tant que tel. Mais ce "quelque chose" qui est parvenu, par des procédés *indéfinissables*, à se hisser vers un nouvel espace dans lequel *la Lumière pure luit sur les cimes des hautes chaînes montagneuses*.

Sans doute a-t-il *absorbé la Lumière comme si elle était un liquide ou un vent* pour se hisser dans ce nouvel espace lumineux.

Par ce procédé, il se retrouve *réconcilié*. Une paix profonde et tranquille se dégage de cette peinture, permettant de ressentir que le "personnage" est enfin en paix avec ce qu'il a abandonné, le pire comme le meilleur. En paix avec ce que fut sa vie, et en paix avec le chemin qu'il lui a fallu parcourir pour arriver là.

Et seul, face à la Lumière (la Lumière étant différenciée – par ses trois rayons plus lumineux – de la simple lumière qui éclaire le paysage), il est enfin *purifié...* comme sa nudité en témoigne symboliquement.

3- La préparation de l'Esprit au Grand Passage

Ainsi, c'est cela que nous montre le peintre : L'Esprit... libéré du chemin pour gravir la montagne, et dépouillé de ce qui fut nécessaire pour se hisser en haut de la croix.

L'Esprit se préparant à entrer dans l'espace de Lumière pour son Ultime Voyage par un procédé, qui (comme dans l'Assistance) ne nous est pas montré.

Ainsi, nous comprenons pourquoi le peintre a choisi une perspective nous empêchant de voir ce que regarde l'Esprit" : *la plus belle Cité de Lumière jamais perçue par l'œil*.

Sur ce tableau, contrairement au précédent, nous ne percevons pas de personnage, pouvant exprimer l'inconcevable " *Viens* ".

Cependant, toute l'ambiance de cette peinture semble dire : *Viens, prépare-toi à entrer dans la plus belle Lumière...*

Lumière, dont le peintre nous laisse entrapercevoir la puissance de rayonnement par trois intenses rayons.

Même la voûte sombre des nuages ferme toute autre direction. L'unique direction proposée est celle qui conduit vers la Lumière, que nous constatons de plus en plus éclatante vers le bas de la peinture. Plus l'œil s'oriente vers la *Profondeur* du tableau, plus la Lumière est dense.

...

Les trois petits points de la dernière phrase de la Cérémonie d'Assistance ne sont pas illustrés sur ce tableau, car, si tel était le cas... il n'y aurait plus "personne" sur la croix. Car l'Esprit aurait pris son envol.

Et si la croix avait été dessinée "vide", (parce que l'Esprit se serait fondu dans la Lumière) nous, spectateur, ne serions plus en condition de nous demander de quoi témoigne cette peinture.

Ce que cette œuvre représente n'est donc pas une crucifixion du Christ, comme nous pouvions le penser à première vue, mais le processus que tout être humain décédé doit parcourir lors du Grand Passage afin d'entrer dans la Lumière.

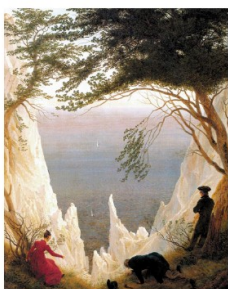
Elle ne représente pas un individu qui meurt sur une croix, mais un Esprit qui transcende la mort.

3 / Synthèse au regard de ses peintures

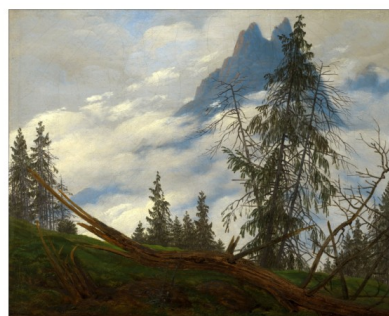
On peut constater que Caspar Friedrich connaissait le chemin et le processus qui mène au Grand Passage, en tous cas, il en connaissait toute la partie décrite dans le Guide du chemin intérieur. Il sait que quelque chose naît et peut s'envoler dans le Profond où se trouve la Lumière et il sait qu'il y a un passage ultime pour y accéder.

Ce "savoir" l'a obsédé et il n'a eu de cesse d'en témoigner et de le partager aux vivants au travers de ses œuvres. Il nous informe. Il dessine le chemin pour que nous ne l'oublions pas le moment venu.

Peu importe les aléas de la vie, à la fin il y a le passage, en trois étapes, vers la Lumière.



Peu importe le chaos apparent, à la fin il y a le passage, en trois étapes, vers la Lumière.



Peu importe la solitude, à la fin il y a le passage, en trois étapes, vers la Lumière.



Peu importe la mort, à la fin il y a le passage, en trois étapes, vers la Lumière.

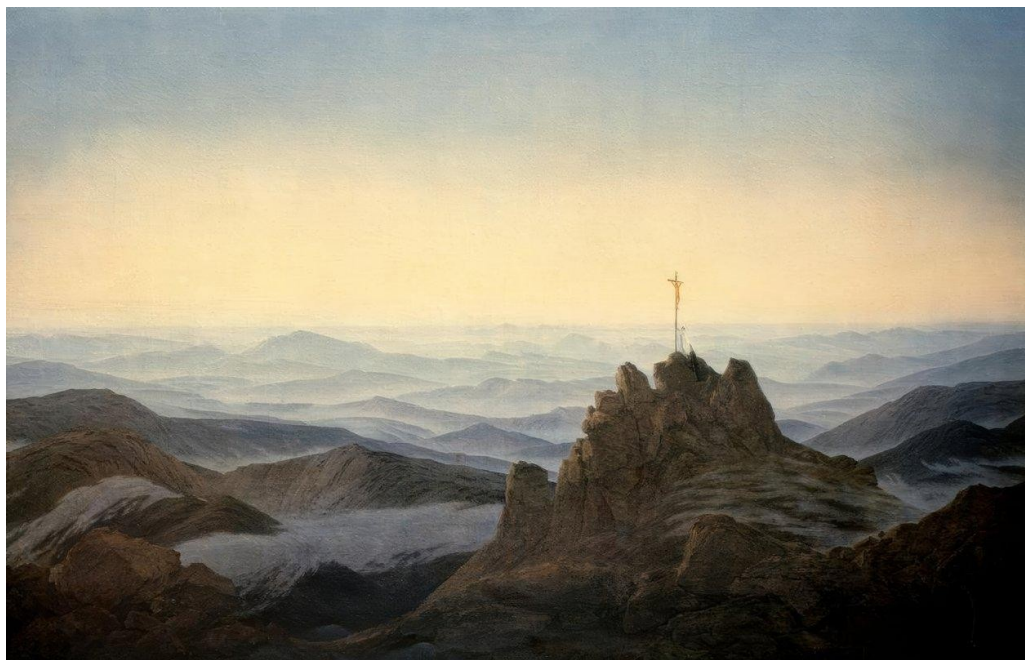


Ce qui importe(ra), c'est de savoir qu'il y a un processus qui se traverse en trois étapes pour atteindre la Lumière. Un passage qu'il faud(ra) savoir lire, tel qu'il se présente(ra).

Lorsque, dans la grande chaîne montagneuse, tu trouves la cité cachée, tu dois connaître l'entrée. Ses énormes murailles sont écrites en figures, elles sont écrites en couleurs, elles sont "senties".



Mais d'ici à ce que vienne pour nous le temps du Grand Passage, rien ne nous empêche de nous élever assez haut pour "voir" au loin, dans le Profond, le chemin qui s'offrira à nous, et de le parcourir aussi loin que possible, afin de nous baigner régulièrement dans la Lumière.



Comme le démontrent ses peintures, la foi de Friedrich est le moteur central de toute son œuvre, dans laquelle chaque tableau se transforme en un véritable espace de méditation théologique. Il privilégie une relation émotionnelle et intime avec le divin plutôt que les dogmes institutionnels. Sa foi est une expérience intérieure de contemplation et d'humilité face au Créateur.

Pour mieux connaître les œuvres de Caspar Friedrich et entrer en profondeur dans ses peintures, retrouvez son parcours de vie et ses sources d'inspiration dans la monographie de Denis Dégé :

La mystique du Sublime¹⁸

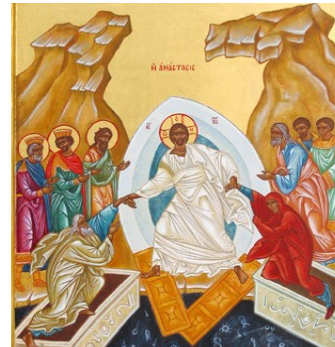
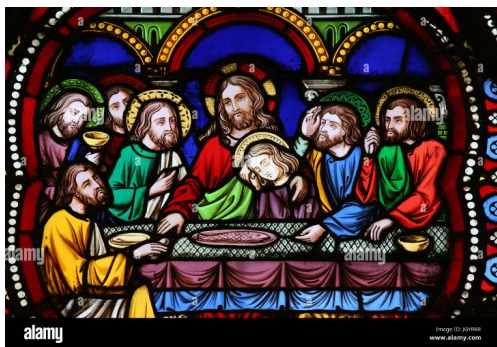
¹⁸ <https://www.parclabelleidee.fr/docs/parcsprods/CDF%20V9.pdf>

8 – Trois rayons de Lumière & Trois drapeaux

Les trois rayons lumineux du tableau *La croix sur la montagne*

Sur ce tableau, les rayons de la Lumière sont au nombre de trois.

Ce chiffre trois nous permet de comprendre qu'il ne s'agit pas de simples rayons de soleil, tels que peuvent en dessiner les enfants. Du fait que nous sommes face à un tableau religieux, il convient d'admettre la possibilité d'une allégorie des rayons du Centre Lumineux du Christ¹⁹ lui-même, tels qu'ils sont habituellement représentés dans les anciennes peintures religieuses, dans lesquelles son auréole se distingue de celle des autres saints par ces trois rayons²⁰.



Dans cette peinture de Friedrich (*La croix sur la montagne*) destinée à la chapelle de Tetschen, si le Christ est quelque part sur ce tableau, ce n'est pas sur la croix, mais vraisemblablement dans un autre d'espace plus profond, d'où surgissent les trois rayons de son Centre Lumineux. Connaissant le foi profonde de ce peintre, nous pouvons facilement en déduire qu'il indique que c'est le Christ lui-même qui va exprimer "*Viens*", à l'Esprit sur la croix.

Les trois drapeaux du dôme des Salles

Ce chiffre trois, ainsi que les trois rayons de l'auréole du Christ, n'est pas sans me rappeler les trois drapeaux des Salles, pour lesquels je ne cesse de me demander ce qu'ils représentent, surtout ainsi placés : le plus petit en bas et le plus grand en haut.



¹⁹ « Le Centre Lumineux fait référence à un point du système nerveux difficile à localiser avec précision, sur lequel agit la Force, mais aussi à un phénomène externe, duquel provient toute la force des êtres vivants et vers lequel s'oriente le double, s'il a atteint l'unité au moment de la mort. » Silo, traduction de l'audio : *De la Force*.

²⁰ Il semble que ce "code" soit perdu ou omis dans les représentations plus récentes de l'auréole du Christ.

Je me permets une hypothèse :

- En bas le mental, le plus petit, le moins signifiant, puisque destiné à mourir avec le corps.
- Au milieu, le double, qui, de par sa fonction, fait le lien entre le corps, le mental et l'Esprit, et qui peut survivre quelque temps après la mort du corps.
- En haut, l'Esprit, triomphant du mental et du double, plus grand et plus puissant que les "autres".

J'interprète que la Salle elle-même allégorise le corps et que, lorsque nous y pénétrons, sa sphéricité nous propulse en son centre ; ce faisant, elle nous propulse également au centre, à l'intérieur, de notre propre corps, de notre "temple".

Mais une fois à l'intérieur de notre corps, n'oublions pas que plus léger que la matière existe notre mental, notre conscience (façonné(e) en partie par notre corps) ; plus subtil existe notre double (moins dépendant du corps et nécessitant des sensations plus subtiles) ; et enfin plus haut (ou plus profond) l'Esprit, comme nous le rappellent les drapeaux avant même que nous ne rentrions dans la Salle.

Ainsi, aujourd'hui vole vers les étoiles le héros de cet âge. Il vole à travers des régions jusqu'alors ignorées. Il vole vers l'extérieur de son monde et, sans le savoir, est lancé jusqu'au centre intérieur et lumineux.

La Salle et ses drapeaux allégorisent toute cette "machinerie" qui compose l'être humain. Toute cette machinerie qu'il faudra dépasser pour n'être que "pur Esprit" à la fin de la Vie.

9 – En synthèse

Lorsque, dans la Cérémonie d'Assistance, nousregistrons en nous-mêmes les trois moments de processus de libération du mental, du double et de l'Esprit, nous pouvons nous sentir plus proches du cheminement que le défunt est appelé à réaliser et lui fournir une énergie utile à son processus. Ce parcours réalisé après la mort ayant de très nombreux points communs avec le Travail que nous effectuons pour contacter le Profond lors de nos pratiques d'Ascèse, nous pouvons en approfondir les registres et, ainsi, être plus agissants lors de l'accompagnement de nos êtres chers.

La Cérémonie d'Assistance, lorsqu'elle est réalisée en connexion avec les registres proposés au défunt, agit sur l'Officiant comme un auto-transfert. Cérémonie après cérémonie, l'accompagnement de nos proches nous prépare à notre propre passage, en nous apprenant comment purifier notre mémoire et notre double et en nous indiquant le chemin.

Elle est également une opportunité de découvrir et d'approfondir cette attitude très particulière qui consiste à être simultanément connecté au seuil du Profond et au plan quotidien. Ainsi, nous pourrions appliquer cette manière d'être au monde dans la vie de tous les jours et développer des comportements plus inspirés et plus inspirants dans nos relations au monde, aux autres et à nous-mêmes.

Caspar Friedrich illustre très bien le processus décrit dans l'Assistance, au travers de ses œuvres qui allégorisent les trois étapes grâce aux différentes profondeurs (plans) de ses paysages et à la diversité des lumières qui éclairent les scènes représentées.

Tout l'enseignement et tout le Travail proposés par la Doctrine de Silo sont des encouragements à augmenter notre unité intérieure et un entraînement aux étapes et aux procédés qui seront nécessaires à notre futur Grand Passage.

Grâce à Silo (et à Caspar Friedrich pour ceux qui auront eu la chance de "rentrer dans ses peintures"), et à nos pratiques d'Ascèse, nous aurons une connaissance, voire une expérience, qui nous permettra de transcender la mort du corps de manière paisible et inspirée.

Ainsi pourrions-nous propulser notre Esprit dans une Profondeur encore insoupçonnée.

Merci Silo